Festival des accents à Marseille

Publicado em: 30/04/2026 - 10:34

Transcrição :

Donc c'est le deuxième Festival des accents qui est organisé. Le premier a eu lieu à Saint-Étienne. Alors, là-bas, c'est le « gaga stéphanois » qui se parle. Il se caractérise par quoi ?

Alors notamment des voyelles nasales, là aussi. « Les vacances, c'est bon. » Alors, j'ai pris des cours auprès de mon collègue Olivier Glain qui est prof à l'université de Saint-Etienne et qui est spécialiste du gaga aussi. Donc, à force de l'écouter, j'essaie d'avoir ce genre de choses. C'est aussi quand on a confronté nos différents accents, qu'on s'est dit, tiens, on va le faire. Alors ça s'est fait à Saint-Étienne, parce qu'on a fait ça aussi avec des comédiens du théâtre Épalle à La Ricamarie à côté. Et c'est un vrai festival de médiation scientifique et

culturelle, parce qu'il y a une participation artistique aussi à laquelle on tient.

Donc à Saint-Étienne, c'est le « gaga », à Marseille, vous dites quoi ? Le « fada » ?

C'est le « fada ». Mais oui, c'est ça. Vous avez deux fadas avec vous qui vont parler tout à l'heure, des jobastres comme on dit, qui sont des équivalents de fada. Alors ce qui est intéressant pour nous, c'est qu'on a plein d'accents à Marseille, comme on en a plein dans les grandes villes. Comme on en a plein à Paris, ou ailleurs. Et on va essayer d'explorer un petit peu tout ça parce qu'il y a des accents populaires, qu'on connaît, les accents qu'on appelle « pagnolesques », on a l'accent plus provençal, mais on a aussi un accent bourgeois, bien particulier à Marseille « qu'on appelle un accent "jambon". Vous comprenez ? C'est un petit peu comme ça, alors, qu'on va parler. C'est l'accent des quartiers sud de la Corniche. Voyez, on va aux

Catalans, mais c'est très sympathique, et ça chante quand même. » Voilà, et on a des accents populaires, des quartiers, des quartiers nord. Et puis on a la fameuse affrication : « Tu es partie à La Valentine, avec la voiture ? » Voilà.

Donc tous ces accents, vous allez en parler lors de ce festival. On va en parler un petit peu aussi dans l'émission. Et vous avez déjà entendu la bande son derrière vous, c'est le rire de Hugo Balique et Romain Borelli, alias Romano et Balicus, dit les Jobastres. Bonjour à tous les deux.

Bonjour Pascal, Bonjour Médé. On t'embrasse Médé.

Ravis d'être là et des poutounes à Médé.

Ça veut dire quoi jobastre ?

Ah ben, c'est le summum du fada. Mais en même temps, on est tous un peu jobastre. C'est celui qui fait le

pas de côté, celui qui a une singularité et qui met sa folie au service de quelque chose. Et nous, on a décidé de la mettre, le mettre au service de la Provence. Voilà.

Donc c'est la Provence, la culture marseillaise, toute la culture marseillaise, pas que l'accent.

La Provence et Marseille, c'est indissociable. On va dire que Marseille, c'est un peu la capitale de la Provence. Mais la Provence, elle est large, elle est lointaine, Balicus, sur les limites, sur les frontières de la Provence.

Alors, je sais qu'on va s'en mettre à dos, mais de manière, on va dire, consensuelle, sous le regard de Médé, la Provence, on va dire qu'elle s'arrête d'un côté au Rhône, de l'autre, elle remonte pour nous, on va être larges, généreux, jusqu'à Montélimar et elle se perd au niveau du fleuve du Var. Voilà. Ça, c'est les frontières géographiques de la Provence de manière

consensuelle, voilà.

Est-ce que vous cultivez votre accent ? Est-ce que vous le forcez un peu quand vous êtes sur scène ou au micro ? Un peu, hein ?

On est un peu obligé forcément de le forcer, parce qu'après on est des personnages, mais en même temps il existe. Et nous avec Romain, on est issus de familles provençales, et je peux dire que nos parents, nos grands-parents, eux, ils ont vraiment l'accent, ils le forcent pas. Après, forcément, on peut jauger le degré, bien évidemment.

Là, vous parlez un peu parisien ?

Oui, on s'est parisianisés, effectivement.

Je m'adapte, Pascal, parce que j'ai pas envie de choquer les oreilles des Parisiens qui nous écouteraient.

On est montés à la capitale, on ne voulait pas passer pour des clowns.

C'est l'accent jambon, Médéric.

Monter à la capitale, ça veut dire que vous êtes en exil ici ?

Ah oui, oui, oui, clairement, vous savez quand vous passez à Avignon, pour nous, c'est le Nord. Donc là, pour nous, c'est le Grand Nord.

Je tiens à saluer l'effort météorologique.

Mais il fait quand même vachement beau, là.

Vous avez adapté le climat pour nous faire arriver, c'est bien, on vous remercie.